

# H. Weber.

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **15 (1913)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mage excessif dans ses préfaces, s'effaçant presque lui-même avec une modestie trop grande, et bien rare.

Il nous est permis d'ajouter ici que la valeur morale de l'homme fut au moins égale à sa valeur intellectuelle. Bon et confiant, sa confiance et sa bonté furent souvent bien mal récompensées. Sa haute probité scrupuleuse, dans certaines circonstances, ne fut pas payée de retour; et plus d'une fois, ce que j'ai appris à ce sujet évoqua chez moi le souvenir de *L'Ennemi du peuple*, ce chef-d'œuvre d'Ibsen.

Dans ces dernières années, atteint par de cruelles infirmités, il quitta son village natal des Mées pour aller s'établir à Monaco, où il pouvait recevoir des soins plus assidus, que son état de santé exigeait impérieusement. Sa puissance de travail s'en trouva diminuée, mais non sa belle intelligence ni sa bonté, dont je trouve encore les marques dans la dernière lettre que j'ai reçue de lui à la fin de décembre 1912.

En résumé, celui qui vient de nous être enlevé n'eut pas une grande notoriété de son vivant parmi les mathématiciens. Cela n'empêche pas que sa mémoire doit être pieusement conservée, et que parmi les jeunes, plus d'un pourra trouver profit à étudier ses œuvres, en essayant de creuser plus profondément les sillons qu'il a tracés.

C.-A. LAISANT.

### H. Weber.

Les sciences mathématiques viennent de faire une perte très sensible en la personne de M. Henri Weber, professeur à l'Université de Strasbourg. Né à Heidelberg le 5 mars 1842, Heinrich Weber était le fils d'un célèbre historien allemand. Il eut une jeunesse des plus heureuses, qu'il passa dans l'atmosphère scientifique de l'Université de Heidelberg. C'est là qu'il établit les bases solides de ses connaissances étendues, embrassant aussi bien les mathématiques que l'histoire, qu'il cultivait par tradition paternelle.

Après avoir étudié successivement à Heidelberg où il prit son doctorat en 1863, puis à Leipzig et à Königsberg, il revint dans sa ville natale et fut admis comme privat-docent en 1867. Ce fut le début d'une brillante carrière dans l'enseignement supérieur. En 1870, il fut appelé à l'École polytechnique de Zurich, puis en 1875 il accepta un appel à l'Université de Königsberg (1875-1883). De là il passa successivement à Berlin (École technique supérieure, 1883-84), à Marbourg (1884-93), à Göttingue (1893-95), puis enfin à Strasbourg. En 1904 il présida avec distinction le 3<sup>e</sup> Congrès international des mathématiciens, à Heidelberg.

Elève de Riemann, H. Weber s'acquitta d'une façon magistrale

de la tâche qu'il s'était imposée en publiant le cours sur les équations aux dérivées partielles<sup>1</sup> et en se chargeant plus tard de rédiger l'édition des œuvres complètes de son éminent maître.

Ses recherches personnelles appartiennent principalement au domaine de l'Algèbre supérieure à laquelle il apporta d'intéressantes contributions. Chacun connaît son magistral *Traité d'Algèbre*<sup>2</sup>, dans lequel il a réuni les fondements des différentes branches que comprend l'algèbre prise dans son sens le plus large, notamment la théorie des nombres, l'étude des groupes et la théorie des fonctions algébriques. Pour celles-ci il a établi, avec Dedekind, une remarquable théorie. C'est lui qui démontra le remarquable théorème que tout corps abélien est contenu dans un corps engendré par une racine de l'unité.

Nous rappellerons aussi l'important traité de mathématiques élémentaires qu'il publia, avec son collègue M. Wellstein, sous le titre d'*Encyklopädie der Elementar-Mathematik*<sup>3</sup>, que nous avons eu l'occasion de signaler à plusieurs reprises à nos lecteurs.

H. Weber conserva jusqu'à ses derniers jours la plénitude de ses facultés, comme le témoigne son *Précis d'Algèbre*, édition réduite de son grand traité, et qui parut en automne 1912. Il succomba le 17 mai dernier, à la suite d'une attaque d'apoplexie qui le terrassa en pleine activité. Par ses travaux et par son enseignement, Weber laissera le souvenir d'un mathématicien de grand mérite et d'un excellent professeur. La science allemande perd en lui l'un de ses plus distingués représentants.

### Conférences mathématiques à Edimbourg.

La Société mathématique d'Edimbourg a organisé une série de conférences qui auront lieu du 4 au 8 août 1913 dans les bâtiments de l'Université d'Edimbourg.

M. A.-W. CONWAY, Professeur de physique mathématique à l'Université de Dublin, donnera cinq conférences sur la théorie de la Relativité : *The Theory of Relativity and the New Physical Ideas of Space and Time*.

M. D.-W.-Y. SOMMERVILLE, Lecturer in Mathematics in the University of St-Andrews, donnera cinq conférences sur la Géométrie

<sup>1</sup> H. WEBER, *Die partiellen Differential-Gleichungen der mathem. Physik*. Nach Riemann's Vorlesungen neu bearbeitet. — L'ouvrage comprend deux volumes qui viennent de paraître en 5<sup>e</sup> édition (1910-1912).

<sup>2</sup> H. WEBER, *Lehrbuch der Algebra*, 3 volumes, 2<sup>e</sup> édition. Le premier volume a paru en français chez Gauthier-Villars, traduction de Griess. — Nous avons annoncé récemment l'édition réduite parue sous le titre *Kleine Ausgabe* (1 vol. ; Vieweg & Sohn, Braunschweig).

<sup>3</sup> H. WEBER u. J. WELLSTEIN, *Encyklopädie der Elementar-Mathematik*. Ein Handbuch für Lehrer u. Studierende (3 vol., B. G. Teubner, Leipzig). — Le 1<sup>er</sup> volume, rédigé par Weber, est à sa 3<sup>e</sup> édition.